

...SOUFFLES...

Adonis, Michel Foucault et l'islam politique



Amine
Zaoui

Adonis avait raison! Et Michel Foucault n'avait pas raison! Le premier est poète, le second fut philosophe de la folie! Du haut de ses quatre-vingts ans, Adonis en poète visionnaire, commentant les événements douloureux et catastrophiques qui gangrènent son pays la Syrie, avait raison de dire : Je ne participe pas à une dite révolution qui sort des mosquées. Ce qui se passe en Syrie est apocalyptique! Au nom d'Allah, on tue les enfants, les chrétiens, les athées, les Assyriens, les Kurdes, les musulmans... Sous la bannière islamique noire, on détruit Alep, première ville construite par l'homme dans l'Histoire des cités! On décapite la tête de la statue d'El Maari (973-1057), maître de la raison! Une autre folie s'installe confortablement dans le monde, la folie des fous d'Allah, unique dans son genre cher philosophe Michel Foucault (1926-1984)! Adonis, en creusant dans les questions les plus gênantes du patrimoine littéraire et philosophique arabo-musulmans, du haut de ses quatre-vingts ans, le poète visionnaire déclare et signe: le terrorisme musulman n'est ni nouveau, ni passager. Il a bel et bien existé et cela depuis la création du premier État islamique. C'est une pratique courante dans l'islam politique. Adonis se positionne du côté de la raison, dans un monde arabo-musulman des fous ou presque. Foucault est du côté de la folie dans un monde européen de la raison ou presque. Tout ce qui se passe au Yémen d'actes de destruction, de guerres, de haine, de sang est perpétré au nom de la religion. Au nom de l'islam politique. Éden est en chaos. Une cité taillée de mythes et de contes tissés autour du fabuleux barrage de Marib. Ville de Abdelfattah Ismaïl, Salvador Allende du Yémen, passionné de la poésie, qui parmi nous se souvient-t-il encore de Abdelfattah Ismaïl, président du Yémen du Sud, ou encore qui parmi nous se souvient-t-il d'un pays nommé le Yémen du Sud! Éden, paradis de Balkis reine de Saba, s'est métamorphosé en cauchemar. Adonis a raison de dire, sans nuance et sans équivoque: je ne participe pas à une pseudo-révolution qui sort des mosquées! Michel

Foucault, philosophe français auteur d'une œuvre magistrale, Histoire de la folie à l'âge classique, pour ne citer que ce titre, n'avait pas raison. En soutenant haut et fort, en 1978, la révolution de Khomeiny, Michel Foucault se trompait d'Histoire.

Trompait l'Histoire. On dirait que le philosophe était encore sous l'impact du romantisme révolutionnaire des soixante-huitards! Une ère révolue, mon cher philosophe! En se rangeant aux côtés du khomeinisme, Michel Foucault n'avait rien compris au système théocrate oriental. Les révolutions ne se font pas sur des discours haineux et xénophobes. La révolution ne se marie jamais avec la religion. En applaudissant la chute du shah, en célébrant la montée de l'islam politique, Michel Foucault n'avait rien compris à l'État islamique. N'avait rien compris de la culture des Moulas! Foucauld imaginait Khomeiny en Messie, en Mehdi attendu (al Mahdi al mountadhar)!! Tout ce que le monde arabo-musulman est en train de vivre (chaos, guerres, haines...) a débuté le jour de débarquement de Khomeiny à l'aéroport de Téhéran, arrivant de Paris, à bord d'un vol d'Air France! Ce que l'Europe d'aujourd'hui est en train de subir, de peur, violence, actes terroristes, djihadistes... tout cela a commencé le jour où l'ambassade de France à Téhéran s'est trouvée comblée de bouquets de fleurs offerts par les islamistes iraniens, en signe de remerciements à la France qui avait hébergé Khomeiny! Ce jour là, fut la naissance du mal contemporain! Michel Foucault n'avait pas raison. Si Foucault a bien réussi son coup de maître en écrivant Histoire de la folie à l'âge classique, ce même Foucault a profondément raté son analyse des fous d'Allah! Adonis a raison. Foucault a eu tort!

A. Z.